



Pierre Subleyras

(Saint-Gilles-du-Gard 1699 – Rome 1749)

Portrait de John Ross Mackie, 1737

Huile sur toile

84 x 63 cm

Provenance

Colonel Ralph Hope Vere, 1887-1959, membre d'une célèbre famille du Lanarkshire (Blackwood), Ecosse;

Sa vente, Londres, Christie's, 21 décembre 1928, lot 170 « Rigaud, *Portrait of the Right Hon. John Ross Mackie, Secretary to John, Third Earl of Bute, in red cloak*, 32 in. by 24 in »

Vente anonyme, Londres, Christie's, 16 mai 1952, lot 25, vendu à Wallraf; Wildenstein, Londres;

Vente anonyme, Londres, Sotheby's, 12 décembre 1990, lot 107 for £20,000;

George Encil, Londres;

Sa vente posthume, Londres, Sotheby's, 17 décembre 1998, lot 202 ;

Sotheby's, Londres, 30 avril 2014, lot 821, 21250£.

Exposition

Londres, Wildenstein, *Portraits of 15th to 19th Century*, July-August 1963, no. 20, comme Nattier (aucune indication de provenance)

Bibliographie

V. Prat, in *Experience and Adventures of a Collector*, Paris 1989, p. 178, comme Nattier. Le catalogue précise la provenance : « Ancienne collection Hope Vere (selon la documentation de la maison Wildenstein) ».

Le nettoyage du tableau a mis au jour une inscription en haut à gauche, sur deux lignes. La première ligne a été grattée mais nous sommes parvenus à déchiffrer partiellement la seconde : [...] John 3rd Earl of Bute 173[.]

L'étude de la provenance de l'oeuvre nous a permis de reconstituer la première ligne de cette inscription. En 1928, le tableau figure en effet dans la vente de la collection du colonel écossais Ralph Hope-Vere dont le catalogue¹ – qui attribue la toile à Rigaud – restitue l'intégralité de l'inscription :

n°170

Rigaud

*Portrait of the Right Hon. John Ross Mackie, Secretary to John, 3d Earl of Bute, in red cloak
32 in. by 24 in.*

L'inscription complète figurant sur notre tableau devait donc être la suivante :

[the Right Hon. John Ross Mackie]

[Secretary to] John 3d Earl of Bute 173[.]

La physionomie de John Ross Mackie (ou Mackye) nous est connue par un portrait en costume turc peint par George Knapton, premier portraitiste de la Société des Dilettanti, qui identifie le modèle par une inscription en haut à gauche de la toile :

« John Ross Mackie, Esq. »²

Le personnage habillé à la turque semble un peu plus âgé mais il présente les mêmes traits que notre jeune homme aux sourcils bruns à l'arc bien dessiné, au nez droit, aux yeux brillants et légèrement tombants (ill. 1).

¹ Londres, 21 décembre 1928, « Catalogue of old pictures from the collection of colonel Hope Vere, also the property of miss Goring Thomas and old pictures and drawings from various sources »

² Sotheby's, Londres, 8 avril 1992, lot 34, adjudgé 28.295€



Ill. 1 George Knapton, *Portrait de John Ross Mackie en costume turc*, détail, huile sur toile, Sotheby's, Londres, 8 avril 1992, lot 34

Un article publié en 2006 par Rachel Finnegan³ nous fournit de précieux renseignements sur la vie de cet aristocrate écossais. John Mackie of Polgowan (1707-1797) prend le nom de Ross après son mariage, en 1755, avec Jane Ross of Lalkhead, fille du 13^{ème} Lord Ross. Diplômé de l'université de Leyde vers 1727, il n'effectue son Grand Tour que dix ans plus tard. En avril 1738, il termine son voyage en rejoignant Lord Sandwich dans son périple à Constantinople, en compagnie d'un groupe d'invités parmi lesquels figure Jean-Etienne Liotard. John Mackie retourne à Florence le 21 octobre 1738 avant de regagner la Grande-Bretagne où il entame une carrière d'avocat puis d'homme politique et assure quelques temps les fonctions de secrétaire privé de Lord Bute. Il fait également partie du « Divan club », cercle privé créé par Lord Sandwich en 1744 et réservé aux *gentlemen* ayant fait le voyage de Turquie.

D'après la date partiellement effacée qui figure sur notre toile, ce portrait du jeune aristocrate écossais fut peint durant la décennie 1730, ce qui correspond parfaitement à la période de son séjour italien. C'est lors de son passage à Rome en 1737 que John Mackie a dû commander à Pierre Subleyras, dont la notoriété allait croissant chez les aristocrates du Grand Tour, un portrait de lui tenant une miniature à l'effigie de sa fiancée. Comme l'a confirmé Nicolas Lesur après examen direct du tableau, l'honnêteté de l'analyse psychologique, le visage plein et avenant du modèle, l'onctuosité des blancs, le raffinement du coloris réduit aux trois tons de prédilection de l'artiste (le rouge, le bleu et le blanc), la technique des fines hachures croisées, la forme et la pose des mains sont caractéristiques de l'art de Subleyras à la fin des années 1730. A cette époque, le

³ Rachel Finnegan, « The Divan Club, 1744-46 », *EJOS (Electronic Journal of Oriental Studies)*, IX (2006), No. 9, pp. 1-86.

peintre reçoit de plus en plus de commandes importantes, à l'instar du portrait de Frédéric Christian, prince électeur de Saxe, qui lui permettront de s'établir définitivement à Rome.

Lilas Sharifzadeh